



Fahrenheit blvd (titre provisoire)

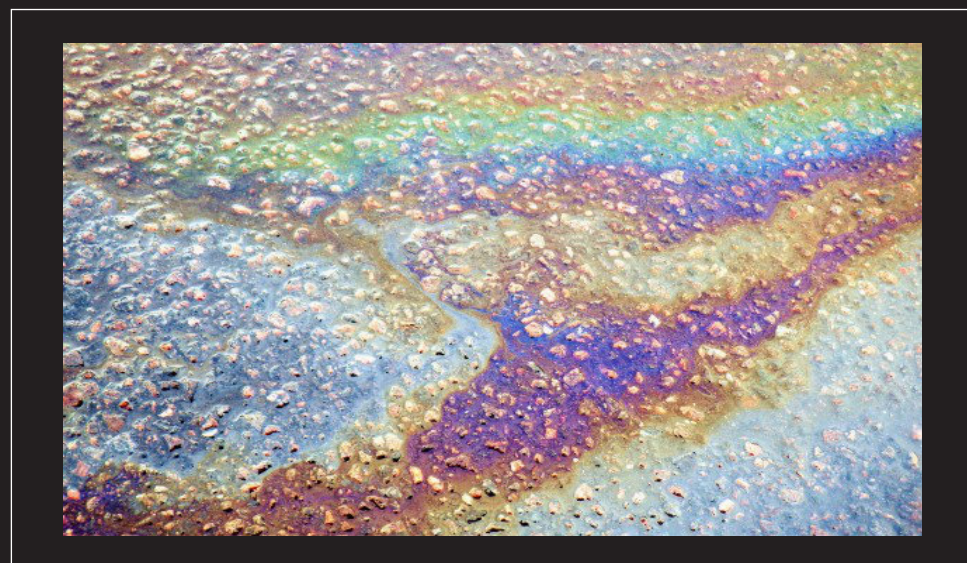
Projet de création



Cheminement d'un trio dansant qui embrase les mots

Auteur et chorégraphe : Brendan Le Delliou
Contact : frichti.concept@free.fr – 06 23 67 35 30

SOMMAIRE



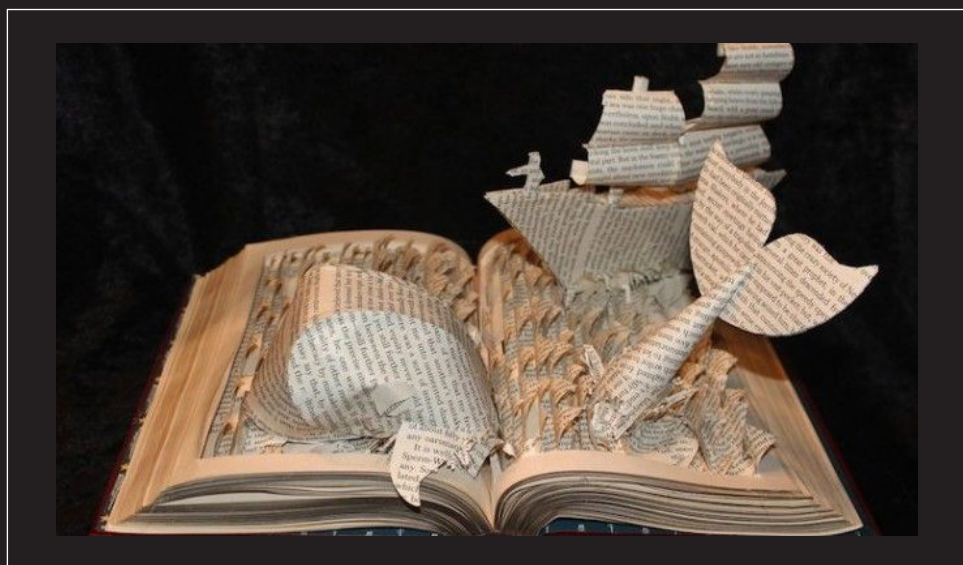
Fuite d'essence sur le bitume



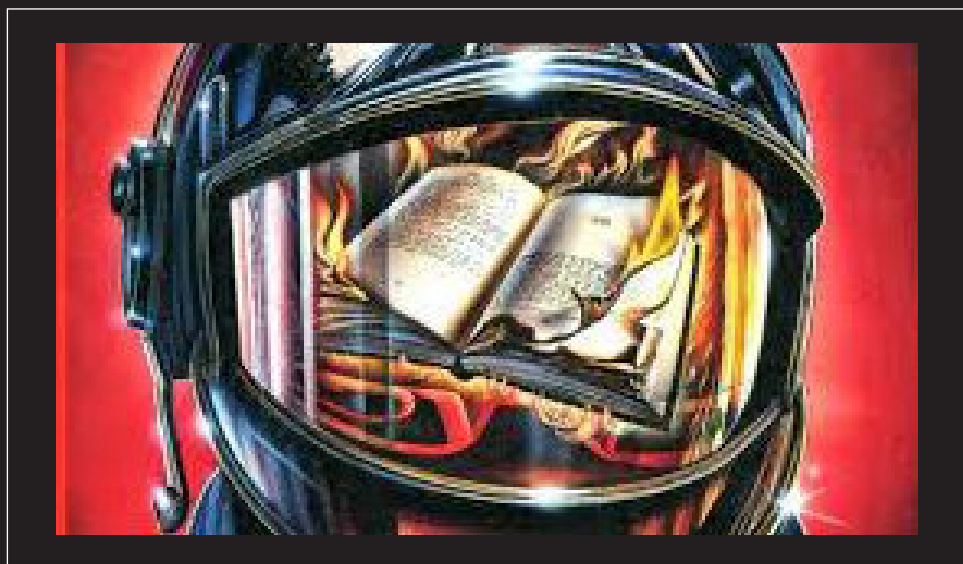
Fahrenheit 451 60th Anniversary Edition

NOTE D'INTENTION	p.5
ORIGINES DU PROJET	p.9
PRÉSENTATION DU PROJET GLOBAL	p.11
PROJET DE CRÉATION	p.13
ACTIONS ARTISTIQUES AUTOUR DU PROJET	p.17
ÉQUIPE ARTISTIQUE	p.19
COLLABORATEUR·ICES	p.20
DÉMARCHE ET PARCOURS DE LA COMPAGNIE	p.22
BIBLIOGRAPHIE	p.25

NOTE D'INTENTION



Sculptures de livre de Jodi Harvey Brown



Fahrenheit 451

Que peut-on qualifier de savoirs ? Où se place l'importance de leur transmission dans notre monde actuel ? Comment valoriser la multiplicité de ces savoirs ?

Comment considérer les « vérités alternatives » et les « Fake News » ?

Mais aussi que souhaite-t-on conserver comme savoirs ? Que sauvegarder ? Quelles traces ? Comment envisager les supports et contenus multiples ? C'est quoi un livre aujourd'hui ? Le livre est-il un objet de transmission des connaissances ? La conservation des livres est-elle nécessaire au monde ? Doit-on les sauver ?

Et face aux urgences multiples (écologiques et climatiques, politiques et économiques, ...), est-ce la précipitation voire la course, qui constitue une attitude juste ? Ou au contraire, faut-il calmer le jeu, ralentir et se poser ?

Aujourd'hui, dans un contexte de standardisation des contenus par une industrie culturelle quelque peu univoque, une accélération des rythmes collectifs autant qu'une uniformisation des « valeurs culturelles », il y a pour moi urgence de dire, urgence de lire, urgence d'incarner les mots et de leur donner corps, urgence d'écouter leurs résonances. Je ressens l'urgence de transmettre une autre vision, *a minima* de partager la mienne. J'ai l'intention, avec l'écriture de ce projet, de m'emparer de la place de l'écrit, du livre, de l'objet matériel, sans tomber dans une fétichisation du livre ou encore dans un rejet des supports numériques. Je souhaite considérer le livre comme un objet symbolique et important. Il devient cet endroit où les mots sont stockés dans des pages, sur du papier, souvent dans un ordre intelligible ou poétique. Il fait corps. L'idée est de prendre le livre comme siège des savoirs mais aussi comme instrument du temps libre, de la prise de recul, du temps suspendu. Du temps inutile ?

Dans cette envie d'exprimer l'urgence, je me suis naturellement tourné vers **Fahrenheit 451**, ouvrage de Ray Bradbury dans lequel les savoirs sont un danger et les livres brûlés, et qui m'a semblé constituer un point de départ évident. L'analyse politique des sociétés totalitaires qu'il contient et son ressort de révolte m'ont beaucoup inspiré. Or, je perçois aujourd'hui une société, non pas qui brûle les livres, mais dont la puissance d'écrasement est telle que même écrits, les livres qui dérangent et écornent le système passent inaperçus. Une certaine forme d'autocensure est latente.

J'ai fait le choix d'inclure des mots dans mes spectacles chorégraphiques car j'ai davantage pris conscience de l'importance de nommer les choses, nommer précisément. Et la danse, en tout cas la mienne, malgré son imprégnation de notions aussi bien politiques qu'intimes, et étant particulièrement évocatrice et suggestive, manquait de cette dimension particulière que seuls les mots peuvent apporter. Au-delà du sens, ces mots ont plusieurs facettes et consistances comme les mots musiques, les mots rythmes et couleurs, les mots absurdes, qui ont pu élargir la palette de mon écriture.

Je souhaite mettre en scène un trio qui tente, dans l'urgence, de sauvegarder des livres, de transmettre leur contenu, de leur donner corps. Échappés d'une bibliothèque imaginaire, les trois personnages vont nous conter leurs livres et l'importance du recul, du pas de côté, en abordant toutes sortes d'écrits (livres, brouillons, publicité, notes de courses, hypertextes sur le net, ...) présents dans les espaces publics.

Le trio constitue une forme qui permet une forte circulation de la parole et des corps. Je souhaite l'éprouver directement, dès les phases d'écriture. Il amène beaucoup de possibilités dans une certaine légèreté de moyens : dire à trois voix, dire à deux voix avec une personne exprimant par le corps, danser en même temps sur un enregistrement vocal, etc. L'expérimentation à trois va

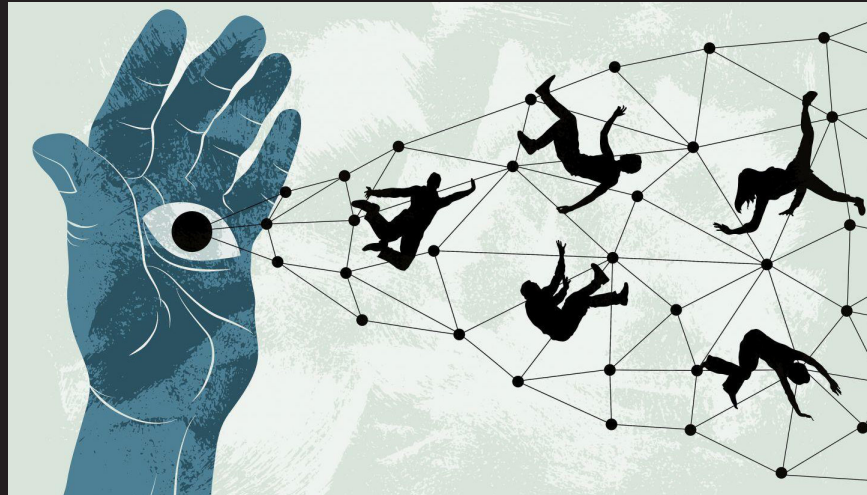


Image libre de droit



Image du site Freepick

nous permettre d'explorer l'importance de la singularité dans l'expérience de la lecture et sa traduction corporelle, qu'elle soit vocale ou chorégraphique.

La place du corps, de la danse, dans l'urgence d'incarner, est une évidence dans cette nouvelle recherche. La danse amène du concret, une situation, de l'élan, la poésie en silence. La lecture corporelle d'un texte produit des effets puissants. L'interprétation d'une danse par la lecture est également une riche découverte.

De plus, je souhaite pour cette création un travail sonore avec des enregistrements de textes, des sons disséminés dans l'espace public en acousmatique (dont on n'identifie pas la source) afin de développer la mise en jeu et en rue. Le son nous permet de spatialiser les propositions et de juxtaposer des temporalités différentes. Nous allons expérimenter cet aspect dès nos résidences d'écriture.

Cette recherche se déploie dans le lieu même où tous les possibles se rencontrent, un lieu ouvert à toutes et à tous, sans distinction sociale ou économique, un écran pluridisciplinaire : l'espace public.

Dans cette course vers l'inconnu, les notions de choix, de libre-arbitre, apparaissent. Si nous parlons d'une culture à l'échelle de l'Humanité, que conserver comme savoirs ? Que voulons-nous et que pouvons-nous garder ? Comment décider ?

Je vais jouer de ce rapport au choix : injonction, confrontation, consensus, vote, aléatoire, afin d'interroger la notion de choix collectifs.

Fahrenheit blvd (titre provisoire) est donc un parcours dans l'espace public auquel les spectateur·ice·s sont convié·e·s. Un cheminement vif dans la ville, parsemé de mots, de corps mouvants, de sons embusqués autour d'une quête de sens et de questionnements, de rire, d'émotions partagées et un regard acéré face à l'absurdité et la dérision.

Brendan Le Delliou

ORIGINES DU PROJET

SOURCE D'INSPIRATION

Un livre en particulier va colorer et inspirer les recherches : **Fahrenheit 451** de Ray Bradbury, publié en 1951. Histoire futuriste mettant en scène une société où la lecture est interdite, où la possession d'un livre est un crime et où tous les livres sont brûlés, **Fahrenheit 451** (en référence à la température à laquelle un livre s'enflamme et se consume) est une histoire d'oppression et de révolte. La transmission des savoirs par l'oralité y devient une nécessité.

Dans ce récit, adhérant totalement aux lois d'une société qui a banni l'écrit et la réflexion au profit du divertissement, un pompier d'élite nommé Montag est chargé de brûler tous les livres. Cependant, à la suite de différentes rencontres, Montag se met à rêver d'un monde différent. Cela opérera en lui un changement radical, une prise de conscience, et le pompier devient un « homme-livre », sauveur de la culture, « celle qui donne à l'homme toute son humanité », en rejoignant un groupe de « marginaux ». Il est dès lors perçu comme un dangereux criminel et est incessamment poursuivi par une société qui renie son passé et souhaite couper avec celui-ci.

En raison de la fascination que cette oeuvre a suscitée au fil des années, elle a fait l'objet de plusieurs adaptations cinématographiques et théâtrales. Cependant, loin de l'idée d'en faire une adaptation dansée, ce récit permet d'alimenter les réflexions sur le rapport aux savoirs dans une société totalitaire et la place du livre comme outil de réflexion sur la société.

CONTINUITÉ D'UNE DÉMARCHE

La pluridisciplinarité est un champ de recherche de Frichti Concept depuis ses premiers spectacles. Ce nouveau projet s'inscrit pleinement dans le cycle de créations actuel amorcé depuis 2018 avec / **(slash)**, ou **l'Homme D**, qui mêle le texte, enregistré ou joué par les interprètes, à la danse. Sous forme de déambulation le spectacle introduit une première réflexion sur le rapport à l'aléatoire et à la question du libre arbitre, et implique le spectateur comme individu en le maintenant en éveil et en mouvement.

Le rapport aux mots intimes face aux objets connectés est, quant à lui, un thème exploré dans **extension personnelle**, spectacle immersif entremêlant danse, texte, expériences sonores, et particularités de l'espace public. Il explore à nouveau les concepts de libre arbitre, de choix, de rapport à soi et à l'autre lorsqu'une place grandissante est faite au virtuel dans nos vies.

Opérant en complémentarité de ce travail, les actions artistiques et culturelles menées dans les territoires investis par la compagnie nourrissent les réflexions artistiques de l'équipe. Depuis 7 ans, la compagnie expérimente le rapport entre la danse et le texte lors d'actions en immersion en y associant les publics présents. Des performances dans différents types de lieux ont été réalisées (espaces publics, écoles, EHPADs, hôpitaux, médiathèques,...) durant lesquelles un ou une des interprètes lit un texte pendant que l'autre danse les mots, les met en jeu et en espace. Les publics participent en choisissant le livre puis la page qui va être interprétée, en lisant parfois. Les actions en médiathèques, en forts liens avec les travailleuses (analyses gestuelles, interviews, constitution d'un corpus de textes,...), ont permis l'émergence d'une forme spectaculaire spécifiquement dédiée à ces espaces : **Dédicaces poétiques**.

Des pistes de travail autour du livre comme objet physique et comme objet social ont donc émergé de ces expérimentations préalables. De là, l'idée est née d'approfondir la question du rapport à la lecture, du rapport à l'autre dans la rencontre, du décroisement des savoirs et le constat de l'urgence de dire quand le langage est de plus en plus contraint. Pour ce faire, la compagnie souhaite sortir des lieux clos afin de porter les mots dans et pour l'espace public.



Fahrenheit 451 de Ray Bradbury



extension personnelle

PRÉSENTATION DU PROJET GLOBAL

ENJEUX

Fahrenheit blvd (titre provisoire) est une création qui vient développer plusieurs enjeux en s'appuyant sur différentes disciplines artistiques et les éléments de l'espace public.

> **Rapport aux cultures et aux savoirs** : la création mettra en avant la nécessité de laisser une plus grande place à ce qui n'est pas forcément considéré comme de la culture mais qui l'est tout autant. Il s'agit d'accorder la même importance à tous les savoirs et à toutes les cultures, et de mesurer leur rôle dans nos vies comme rempart à l'autoritarisme.

> **Rapport au temps** : prendre le temps de lire, s'arrêter, ralentir, accélérer etc. C'est ce qui sera développé dans le spectacle. De plus, l'utilisation d'enregistrements sonores alliée à celle de la dramaturgie pourra nous permettre de jouer sur différentes temporalités.

> **Rapport au cheminement** : la déambulation n'est pas seulement physique mais elle est aussi d'ordre mental. C'est un cheminement qui a comme ambition de faire sens collectivement : se poser des questions et vivre ensemble des émotions, parcourir l'espace et découvrir des recoins cachés de notre environnement et de nos esprits.

ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS DU SPECTACLE

> **Rapport au texte** : les textes lus seront issus d'une bibliographie qui va s'affiner dans les étapes d'écriture et de recherche. Des textes écrits par Brendan Le Delliou et/ou certains écrits collectivement avec l'équipe artistique constitueront le fil rouge du parcours. Les mots prendront corps par la voix et la danse.

> **Rapport à la danse** : la chorégraphie retranscrira le sentiment d'urgence (d'exprimer, de lire, de prise de conscience, d'être ensemble, de chercher,...). Elle sera construite autour de l'élan. Elle dialoguera avec les textes autour de leurs musicalités, leurs percussions et leurs résonances.

> **Rapport au son** : des sons additionnels et des voix enregistrées composeront la bande-son du spectacle. Celle-ci sera diffusée en acousmatique et disséminée dans l'espace au fil de la déambulation.

> **Rapport à l'espace et à la scénographie** : il s'agira d'un parcours dans l'espace public avec des arrêts pour reprendre son souffle. Dans leur fuite, les personnages emmèneront des chariots, rappelant ceux que l'on trouve dans les bibliothèques ou des caddies. Le jeu sur les objets et les costumes donneront vie à l'univers dystopique du spectacle. Nous donnerons voix à des auteur-es célèbres et engagé-es dans des endroits portant leur nom (Jean Jaurès, dont on peut trouver des évocations dans toutes les villes ou encore Nathalie Sarraute) afin de créer un pont entre les mots et la réalité, le patrimoine et la littérature, le passé et le présent.

> **Rapport au public** : dans ces lieux, le public sera réuni autour d'une même envie, d'une même urgence. Mis dans la confiance de cette transmission clandestine de textes, le public sera inclus dans l'importance de créer ensemble cette rencontre. Il participera à la question de la sélection et de la préservation des textes, à travers un jeu sur l'aléatoire et en l'impliquant dans les choix de livres, d'extraits, de lieux et de direction à prendre dans l'espace.



/ (slash), ou l'Homme D



IC#6

PROJET DE CRÉATION



Dédicaces poétiques

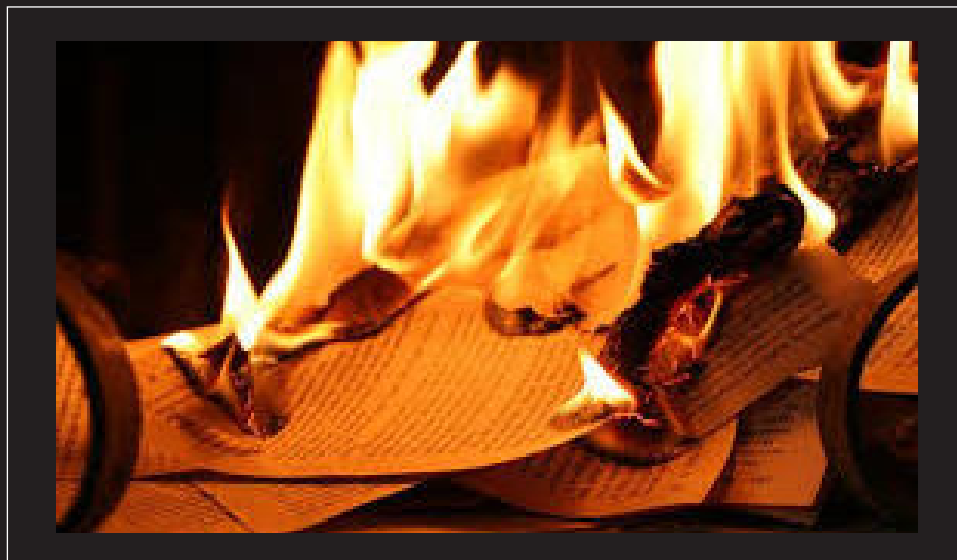


Image libre de droit

La création de ***Fahrenheit blvd (titre provisoire)*** va nécessiter 4 semaines de résidence laboratoire et 6 semaines de résidence de création. Ces temps s'appuieront particulièrement sur les expérimentations et prospections préalables que la compagnie a menées et se cristalliseront autour du mélange entre danse et lecture dans l'espace public. Le rapport au corps, le lien qu'il compose avec les textes (issus d'une sélection d'ouvrages ou originaux) influencera et découlera du travail d'écriture de la création.

AXES DE TRAVAIL BIBLIOGRAPHIQUE

> **Rapport intime de chacun·e et des auteur·es à la lecture** : à partir de textes d'auteur·es comme ceux de Valère Novarina, Marcel Proust ou encore Nathalie Sarraute (cf bibliographie) et le rapport personnel des interprètes du spectacle (Brendan Le Delliou, Marion Piqué et Julie Lefilliatre) à la lecture et à l'écriture, de multiples notions vont être abordées : celles du plaisir de lire, du coup de coeur et de bibliothèque personnelle, de l'attachement à l'objet-livre mais aussi celles du moment de lecture ou encore de la position que chacun·e prend pour l'accomplir.

> **Rapport aux autres et ce que dit le livre de la société** : le rapport à l'autre et à la société est omniprésent à travers le livre et la lecture (engagement politique, récits d'anticipation, écrits contemporains, mais aussi lire isolé·e ou en groupe). Il s'agit de la rencontre avec une plume, une voix, un monde propre. On peut lire à voix haute pour soi ou les autres, prêter et conseiller un livre, se faire porte-parole des personnes que l'on n'entend jamais, tenir un propos politique ou encore représenter la société à travers un récit pour susciter la réflexion. C'est l'occasion de faire appel à des auteur·es qui prennent position sur un sujet de société comme à des auteur·es contemporain·es qui utilisent les mots d'aujourd'hui pour décrire le monde actuel.

C'est dans cette optique que s'inscrit le livre ***Fahrenheit 451***, utilisé comme point de départ au travail d'écriture et permettant d'aborder la peur contemporaine de nos sociétés à voir les savoirs confisqués par le pouvoir en place, mais également d'autres ouvrages de la liste bibliographique ci-après comme ceux de Fatima Daas, Lola Lafon, Philippe Besson, Camille Laurens...

> **Rapport entre écriture et espaces intimes ou collectifs** : le rapport à l'espace dans l'écriture sera mis en parallèle avec le rapport à l'espace dans la chorégraphie. Ecrire et décrire la ville ainsi que ce que l'on ressent dans cet espace est un exercice particulier. L'idée est de mettre en relation des ouvrages tels que ***Espèces d'espaces*** de Georges Perec qui explore les espaces collectif et intime, citadin et livresque, avec l'investissement de la rue par le corps et l'écriture de la danse contemporaine en espace public.

ÉCRITURE

Au-delà des ouvrages existants que nous sélectionneront pour le projet, nous allons également aménager une phase d'écriture de textes spécifiques.

Brendan Le Delliou a écrit les textes des derniers spectacles de Frichti Concept. Son écriture se focalise sur un mélange entre intime et social, politique et poétique, où le mot est autant plein de sens que musical, et parfois absurde.

Comme pour le travail corporel, l'auteur-chorégraphe s'appuiera également sur un travail collectif de recherche autour des textes avec l'équipe artistique. L'écriture à plusieurs permettra de se nourrir des attitudes et lectures de chacun·es tout en dégagant un rapport commun aux livres et à l'acte de lire, qui s'inscrirait dans une certaine universalité. Les matériaux écrits ainsi diversifiés, leur articulation se fera sous le regard incisif de Nicolas Vercken (cf collaborateur·ices).



Danse et lecture sur les Dalles Villette



Enregistrement pour *Dédicaces poétiques*

EXPÉRIMENTATIONS CHORÉGRAPHIQUES

Les résidences vont permettre d'explorer les éléments chorégraphiques primordiaux de ce projet. La danse est la clé de voûte des recherches et du processus de création de la compagnie. Cette danse s'inscrit dans l'espace public et nécessite donc une technicité particulière, une approche du corps spécifique.

Les changements rapides d'états de corps, le rapport fort avec le sol et la qualité d'appuis dans l'espace public, la physicalité, une énergie forte, l'endurance vont nourrir la recherche sur ce projet. La précision du geste, le mélange des textures corporelles, des différentes esthétiques de la danse, une danse proche du quotidien ou plus abstraite, les isolations et les dissociations corporelles vont constituer également des appuis pour l'écriture.

La théâtralité, le rapport au jeu et au présent, la musicalité, la composition rythmique vont soutenir la proposition artistique en relation avec la musicalité des mots.

Les notions d'élan, de déferlement, d'urgence, de course poursuite seront par ailleurs décortiquées. L'engagement corporel, l'écriture graphique du corps, la détente et la tension musculaires seront au rendez-vous.

Dans le travail de création chorégraphique pour ce nouveau projet, différents éléments arrivent naturellement : un travail sur les déséquilibres et équilibres, sur la géométrie du corps, sur les lignes, les courbes mais également sur la possibilité d'un corps plus anguleux, un corps qui se désaxe. Nous allons aussi explorer les traductions chorégraphiques du l'urgence, de l'échappée mais aussi de la rythmicité et la plasticité des mots, l'incarnation de l'échange, et leurs résonances avec l'espace public.

En partant des différentes manières de tenir et manipuler le livre, les gestes collectés durant les *happenings* des actions artistiques réalisées auparavant et les échanges entre les trois artistes vont également permettre de répertorier des gestes chorégraphiques autour de la lecture. La composition chorégraphique qui va être développée pour ce spectacle est un mélange d'une écriture ciselée, précise, enlevée et d'improvisations dirigées afin de rester au plus près de l'espace investi et du public. Le langage et la composition chorégraphique vont s'élaborer à partir d'une écriture née des recherches préalables, de la maturation du processus de création et d'une écriture contextuelle.

LIENS ENTRE DANSE ET LECTURE

L'exploration des liens entre danse et lecture en espace public va constituer une étape primordiale du processus d'écriture.

En nous nourrissant des expériences précitées autour de l'hybridation de la danse et du texte lorsque celui-ci est dit, lu, susurré, scandé, mâché, murmuré, nous allons explorer les liens spécifiques entre corps et mots en rapport à ces différents espaces en développant un rapport au texte qui vient se fondre à la danse et à d'autres formes artistiques (musique, manipulation d'objets, arts plastiques, architecture), une recherche particulière où la danse des interprètes et les mots de l'auteur-e vont s'entremêler pour composer un moment unique à partager.

ÉLÉMENTS SONORES ET MUSICAUX

La musicalité et l'intentionnalité joueront un rôle central dans cette création. Les textes feront l'objet d'une lecture musicale : ils seront utilisés comme une partition, agrémentés de bruitages et de sons enregistrés dans l'espace public tout comme issus d'un réel travail de composition. Ainsi, les mots constitueront la bande sonore du spectacle. Les mots et les voix, leurs résonances, seront mis en scène et en rue à travers des jeux sur les temporalités et les espaces : la pluralité des sources sonores permettra de superposer les textes et l'utilisation de son en acousmatique permettra de surprendre les spectateur-ices et de brouiller les pistes narratives et spatiales.

ACTIONS ARTISTIQUES AUTOUR DU PROJET

Dans le cadre de ses activités de création et de diffusion, Frichti Concept propose des actions artistiques tout public en s'associant aux structures locales. Ces actions viennent nourrir le travail de création et les différentes rencontres qu'elles amènent permettent d'une part un ancrage territorial et artistique fort, mais également le développement des recherches sur les projets de création. Dans le cadre de la création de ***Fahrenheit blvd (titre provisoire)***, Frichti Concept poursuit cette démarche et propose des actions artistiques visant à développer de nouvelles matières artistiques venant alimenter et compléter les recherches et la création autour du projet.

TRAVAIL EN IMMERSION

Des temps de rencontres avec des élèves de collège ou de lycée seraient l'occasion de prolonger et d'affiner les étapes de création tout en immergeant les élèves dans le processus créatif de son nouveau projet. Dans un rapport direct avec la création, les thématiques abordées peuvent s'axer autour des notions de lecture, d'urgence, de société, de l'évolution de la littérature et du lien que nous avons avec les livres à l'ère technologique. Des thématiques sous-jacentes autour de l'identité ou du rapport à la communauté peuvent également être questionnées.

De manière générale, ces étapes de travail permettront aux élèves de :

- participer aux étapes de prise de conscience de son corps, de ses possibilités et de ses limites ;
- apprendre à maîtriser son corps dans l'espace et parmi les autres ;
- se confronter de manière ludique à de nouvelles règles sociales dans une démarche créative et collective ;
- éveiller une sensibilité artistique qui implique une curiosité face aux événements et aux objets.

IMMERSION EN MÉDIATHÈQUE/BIBLIOTHÈQUE

Depuis son spectacle ***Dédicaces poétiques***, créé spécifiquement pour les médiathèques et bibliothèques, Frichti Concept consacre beaucoup de temps à travailler au sein de ce type d'établissement. En lien avec ***Fahrenheit blvd (titre provisoire)***, la compagnie propose des temps d'immersions dans ces lieux pour travailler autour du livre, de la lecture et de la danse.

EXPÉRIMENTATIONS IN SITU

L'espace public étant un terrain de jeu, et le dialogue avec les publics favorisant la démarche artistique, Frichti Concept souhaite expérimenter des séquences de ***Fahrenheit blvd (titre provisoire)*** en espace public. En lien avec des structures locales ou des événements, la compagnie propose des expérimentations publiques dans une démarche de recherches.

Ces temps de travail peuvent être agrémentés d'ateliers de « formation de spectateur » dans lesquels les publics seraient amenés à échanger autour du processus créatif du projet et à extrapoler autour des extraits observés.

ACTIONS SPÉCIFIQUES

La compagnie propose également des actions types issues de son répertoire, adaptées à sa nouvelle création : des ***Escapades artistiques*** (explorations créatives et participatives mêlant écriture et mouvements), des ***Safaris Urbains*** (visites sensorielles et chorégraphiées), ou des ***Danse Flash*** (instants chorégraphiques dans l'espace public pensés à partir de ***Fahrenheit blvd (titre provisoire)***).



Danse et lecture en lycée



Performance danse et lecture - médiathèque de Fère-en-Tardenois (02)

ÉQUIPE ARTISTIQUE

- Auteur, danseur et chorégraphe, **Brendan Le Delliou** est le porteur de projet.



BRENDAN LE DELLIOU s'est formé à la danse contemporaine au sein de la Cie Arcane qu'il intègre professionnellement dès 1996. Par ailleurs, divers stages et cours professionnels complètent sa formation. Il participe aux créations jeune public de Maria Ortiz Gabella / Cie Arcane (de 1997 à 2010) qui rencontrent un fort succès (plus de 300 dates). Il s'inscrit également dans une démarche d'expérimentation musicale et théâtrale.

Dès 1997, il explore les Arts de la Rue en intégrant la Cie Voilà !, puis la Cie Pied en Sol (2004), la Cie KMK (2008), la Cie Retouramont (2012), la Cie Bouche à Bouche (2014-2015) et la Ktha Cie en tant que comédien (2016). Depuis 2007, il travaille régulièrement pour l'Opéra de Paris avec divers metteurs en scène et chorégraphes (R.Castellucci, P.Giraudeau, R.Carsen, A.Serban...)

Depuis 2003, il crée les spectacles chorégraphiques dans l'espace public de Frichti Concept : 34 créations originales (plus de 430 représentations en France et à l'étranger) avec lesquelles il s'insère dans le paysage polymorphe des Arts de la Rue. En parallèle, il met son expérience de chorégraphe au service d'autres équipes artistiques pluridisciplinaires : Cie Bicubic en 2008, Cie Sens Dessus-Dessous de 2009 à 2012 et Théâtre du Voyage Intérieur en 2016.



MARION PIQUÉ est artiste multi-casquettes tout terrain : autrice et comédienne, sa pratique entrelace la danse, le théâtre et l'écriture.

Elle a été formée au Conservatoire d'Art dramatique et à l'université d'Arts du Spectacle de Grenoble et de Lyon et a effectué de nombreux stages de danse, théâtre et écriture. Elle anime des ateliers théâtre depuis 1998 pour tous types de publics et obtient son Diplôme d'État de professeur de théâtre en 2006 et une formation d'animation d'ateliers d'écriture. Elle travaille dans de nombreuses compagnies : pendant 18 ans avec Delices Dada et rejoint entre 2013 et 2018 Komplex Kapharnaum, puis le collectif Les Elans du vide en 2015. En 2019, elle participe à la création de la compagnie Hors Décor et joue dans *T'es qui pour aller où ?*.

Elle est à la direction artistique de La Traversante où elle met en scène de nombreuses créations avec des amateurs. Elle est également l'autrice d'un recueil de fragments autofictionnels *Empreinte*.



JULIE LEFILLIATRE s'est formée à la danse en intégrant la compagnie semi-professionnelle Censure pendant dix ans et en suivant différents stages et cours professionnels.

Elle obtient en 2021 un Diplôme Universitaire en danse et improvisation, et se forme à la Notation du mouvement Laban depuis 3 ans.

En mai 2021, elle crée la compagnie EncorMêlé, qui mêle la danse à d'autres disciplines artistiques. Julie s'implique aussi bien dans la création de spectacles vivants que dans l'action culturelle, en organisant des ateliers avec différents publics et institutions.

Elle collabore depuis 2023 avec Frichti Concept, lors d'actions culturelles notamment.



Impromptus chorégraphiques



Dédicaces poétiques à la médiathèque de Jouy-le-Moutier

COLLABORATEUR·ICES

- Durant les premières étapes de recherches, Nicolas Vercken nous apportera son regard aiguisé sur l'écriture de textes, l'articulation entre textes préexistants et ceux écrits pour le projet et la dramaturgie qu'elle induit. Au-delà de la forte appréciation des textes que Nicolas écrit, Brendan Le Delliou est également interprète dans *(nous)*, spectacle que Nicolas a écrit et mis en scène pour la Ktha compagnie. Cette vision de l'intérieur pourra être un atout dans la collaboration.



NICOLAS VERCKEN, diplômé en études théâtrales à Paris VIII (Saint-Denis), crée la **ktha compagnie** en 2000. Il y est metteur en scène depuis le début pour *Je suis le peuple qui manque* (2001), *Dans la neige électronique avec la machine qui vient* (2003), *kapital_* (2004), *g8* (2006), *Il n'y a plus (de ville)* (2015), *sabe el mundo que me habla ?* (2018), et se met en plus à l'écriture depuis 2009 pour *Est-ce que le monde sait qu'il me parle ?* (2009), *Je suis une personne* (2012), *Juste avant que tu ouvres les yeux* (2014), *(nous)* (2017), *demain arrive (je suis une autre toi)* (2020), *ON VEUT* (2021) et *tu es là* (2023).

Multicasquette, il est aussi régulièrement sollicité par d'autres équipes, de théâtre, de cirque ou de danse pour intervenir artistiquement sur leurs projets, en écriture, mise en scène ou direction d'acteur (compagnie Action d'Espace, keep company, la générale d'imaginaires, compagnie AMA, Little garden, Phare Ponleu Selpak (école de cirque de Battambang – Cambodge), compagnie Presque Siamoises, 220 Vols, Solsikke, Marécage...). Il dirige par ailleurs des ateliers, des formations, des laboratoires, des stages autour du jeu théâtral, du rapport à l'espace public et de l'urbanisme.

Il s'occupe, avec d'autres, de la **ktha compagnie**, du **BEA-BA, centre de recherche et de création pour les arts dans la ville**.

- La présence du son est cruciale dans ce projet, c'est pourquoi nous nous adressons de nouveau à Renaud Biri de Décor Sonore.



RENAUD BIRI est régisseur, technicien du son et musicien. Il entre à Décor Sonore en 1995 comme objecteur de conscience. Depuis son service civil et un diplôme des Arts et Techniques du son, il est resté l'un des principaux et indispensables acteurs des projets menés par Décor Sonore. Associé à toutes les créations de la compagnie depuis *Les Monstrations Inouïes*, il est à la tête des opérations techniques, mais joue également dans plusieurs des spectacles (*Les Chantiers de l'O.R.E.I.*, *Les Kaléidophones*) et participe aux actions de sensibilisation menées par la Fabrique Sonore.

- Les différents sons expérimentés feront l'objet d'une orchestration musicale en lien avec la chorégraphie, et c'est avec Michel Risse que nous pourrons aller vers la composition.



MICHEL RISSE est poly-instrumentiste, improvisateur et percussionniste. Formé au Conservatoire de Strasbourg, il a travaillé avec les artistes les plus divers de Moondog à Vince Taylor en passant par Angel Parra, Nicolas Frize. Il a collaboré avec de nombreux studios et théâtres pour l'enregistrement de musiques de films et de scène. C'est dès 1972 qu'il compose ses premiers «décors sonores», installations électroacoustiques pour lieux publics (Strasbourg : Porte de l'Hôpital, Musée d'art moderne (1984), Fnac (1982), Agadir : hôtel Atlas (1977), Paris : Palais de Chaillot (1983). Il fonde Décors Sonore en 1984 avec Pierre Sauvageot. Cette compagnie offre au public depuis 1985 des spectacles singuliers où se mêlent théâtre, pyrotechnie, poésie, humour, technologie, et bien sûr création musicale.

- Pour sa deuxième collaboration avec la compagnie, Julie Bossard des compagnies Méliadès et Les Grandes Personnes viendra partager sa maîtrise de la scénographie en espaces publics afin d'élaborer les éléments spécifiques du spectacle.



JULIE BOSSARD a étudié les Arts Appliqués, le Design et l'aménagement d'espaces à l'IDAE à Bordeaux en 2003 puis le décor de spectacle à l'INFA à Nogent sur Marne en 2005. Elle débute en tant que plasticienne et accessoiriste avec la compagnie Méliadès, compagnie de spectacle vivant et des arts de la rue résidente et fondatrice de la Villa Mais d'Ici (friche culturelle de proximité basée à Aubervilliers). Depuis, elle s'oriente vers un travail plus strictement scénographique. Factrice de masque et formée à la corde à piano, Julie Bossard est une artiste pluridisciplinaire : scénographe (Méliadès, Liria, La Poursuite, Les Grandes personnes, Comédie des anges, Cie rêve mobile, Cie L'ombre de la lune, Les Anges Mi-Chus.), accessoiriste et plasticienne.

- Enfin, la recherche et la mise au point des costumes va s'élaborer avec Léa Di Gregorio, avec qui nous avons déjà collaboré pour */ (slash)*, *ou l'Homme D* et *extension personnelle*.



LEA DI GREGORIO a fait une licence en arts du spectacle à Paris 8, St-Denis, et se spécialise dans le costume et intègre l'école La Générale en 2015 où elle se forme aux métiers de costumière et d'habilleuse. Depuis 2017 elle exerce son métier au sein de la compagnie d'art de rue Les Goulus. Avec Les Goulus, Léa intègre l'association La Villa mais d'ici, à Aubervilliers et est devenue depuis résidente permanente à part entière. Ce collectif lui permet d'ouvrir son réseau à différentes compagnies des arts de la rue avec lesquelles elle collabore, notamment, la compagnie de danse Frichti Concept avec laquelle elle a travaillé dans le cadre de la création du spectacle */ (slash)*, *ou l'Homme D*.

DÉMARCHE ET PARCOURS DE LA COMPAGNIE

Frichti Concept a été créée en 2003 autour du chorégraphe Brendan Le Delliou. Depuis sa création, le métissage des arts et des influences et la rencontre avec l'espace et le public guident son travail. Les thématiques induites par le travail dans l'espace public questionnent à chaque fois les notions de frontières, leurs porosités et leur racine dans les codes sociaux qui y sont accolés. La compagnie s'interroge plus récemment sur les notions de libre arbitre, les rapports de domination (sociales, entre les sexes, ...) et d'identité personnelle.

Compagnie impliquée dans le secteur des arts de la rue, Frichti Concept explore le métissage de la danse contemporaine à d'autres disciplines artistiques (musique, théâtre, arts plastiques, manipulation d'objets, jeu d'acteur, architecture...). La compagnie invente des propositions chorégraphiques mêlant une écriture ciselée à des phases d'improvisations dirigées où le danseur est incarné, au présent, afin qu'il développe avec les espaces et les publics une relation chaque fois renouvelée.

Ainsi, Frichti Concept allie tout d'abord entre 2003 et 2010 la danse et la musique avec les spectacles **Trace ta route, Ratatouille et Raille ta trouille** (2003) et **Fricassée de museaux franco sur le piment !** (2007). Ce sont ensuite vers les arts plastiques et la manipulation d'objets que la compagnie se tourne pour créer **Bric à Brac** (2010) et **Scène de Ménage** (2011).

Au-delà des possibles esthétiques induites par ce nouveau champ artistique, la compagnie s'interroge, à travers ces créations, sur nos rapports ambivalents aux objets. Dans une troisième phase, Frichti Concept mêle écriture et improvisation dirigée dans des œuvres comme **Romances** (2008), **Les Impromptus Chorégraphiques** (2013) et **IC#6** (2014). Plus tard avec **/ (slash), ou l'Homme D** (2018), Frichti Concept réalise à nouveau une mutation dans ses recherches pluridisciplinaires en entremêlant la danse, le son et le jeu d'acteur. Avec son spectacle **extension personnelle** (2022), la compagnie poursuit cette évolution artistique tout en questionnant cette fois-ci nos rapports aux objets connectés dans un dispositif scénographique spécifique. Enfin, le texte prend davantage de place dans **Dédicaces poétiques** (2024), dernière création danse et lecture en médiathèque.

Par ailleurs, le travail de Frichti Concept puise ses racines dans différentes formes de danses : danse contemporaine, danse jazz, danse classique, danse verticale, danses traditionnelles...

Ce mélange est à l'origine d'une écriture chorégraphique ciselée, mettant en avant des changements de rythmes et d'états. Les multiples influences de son écriture font, de fait, voler en éclats toute barrière étanche entre différents genres et formes. Elles permettent la poursuite de réflexions sur les notions d'identités (individuelles et collectives) et de frontières (géographiques et intimes) au centre de ses créations.

La rencontre avec l'espace prolonge ces questionnements : abandonnant avec **Romances**, **Les Impromptus Chorégraphiques** et **IC#6** les dispositifs frontaux, Frichti Concept place désormais le public au cœur de l'espace de jeu, brouillant ainsi les frontières entre danseur-euses/comédien-nés et spectateur-ices, entre «scène» et «hors-scène». Cette déconstruction des codes se poursuit également avec le recours à des formes déambulatoires comme **/ (slash), ou l'Homme D**, l'espace de jeu étant à présent un espace en évolution, ou encore avec **extension personnelle** et son dispositif scénographique spécifique immersif. Toujours sous forme de déambulation, **Dédicaces poétiques** fait cheminer les spectateur-ices dans une structure culturelle - la médiathèque - et leur fait découvrir celle-ci sous un jour nouveau, exploitant un lien fort à l'espace, à l'objet-livre et aux différent-es acteur-ices lié-es à celui-ci (professionnel-les, usager-es).

La rencontre avec les publics est éminemment liée à cet ancrage dans les arts de la rue et au processus de création lui-même. Les différentes et nombreuses actions artistiques et culturelles de la compagnie, réalisées majoritairement en immersion, viennent ainsi nourrir son acte de création et vice versa, ce qui rend poreuses les frontières entre résidences d'immersion territoriale et résidences de création. Ainsi, ce lien permanent entre actions artistiques et créations fait partie intégrante de l'identité de Frichti Concept.

L'identité artistique de la compagnie est donc à l'image des thèmes qui traversent ses œuvres. Ses recherches esthétiques apparaissent comme des miroirs de ces questionnements philosophiques et sociologiques, en accordant une attention toute particulière au travail de ses interprètes et à la précision du geste.

SPECTACLES PROFESSIONNELS EN DIFFUSION

Ectocarpus, création 2024 (3 représentations)

extension personnelle, création 2022 (20 représentations)

/ (slash), ou l'Homme D, création 2018 (34 représentations)

Virgules Chorégraphiques, création 2018 (58 représentations)

Réci(t)proque, création 2018 (7 représentations)

IC#6, création 2014 (8 représentations)

Les Impromptus Chorégraphiques, création 2013 (37 représentations)

Safaris Urbains, création 2013 (37 représentations)

Scène de Ménage, création 2011 (93 représentations)

Bric à Brac, création 2009 (9 représentations)

Romances, création 2008 (30 représentations)

Fricassée de museaux franco sur le piment !, création 2007 (75 représentations)

Trace ta route, Ratatouille et Raille ta trouille, création 2003 (75 représentations)

IMPLANTATIONS ET SOUTIENS

En 2008, la compagnie amorce son implantation dans le 10ème arrondissement de Paris.

En 2016, la compagnie intègre des bureaux à la Villa Mais D'ici d'Aubervilliers (93). Elle débute par la même occasion son implantation sur le territoire albertivillarien.

En 2019, l'implantation dans l'agglomération de Cergy-Pontoise s'affirme avec des partenariats forts (*Cergy, Soit !*, CRR de Cergy, Théâtre de Jouy-le-Moutier, Nil Obstrat...). Frichti Concept a bénéficié du soutien de la DRAC Île-de-France en 2007, 2011 et 2022 à travers l'aide à la production dramatique, en 2018 et 2020 via l'aide à la résidence d'artiste. A travers le SDAT depuis 2019 (Culture et lien social, Culture et Santé), la DRAC soutient régulièrement le travail d'implantation territorial de la compagnie à Paris et à Aubervilliers. La Région Île-de-France accompagne la compagnie via l'aide à la résidence territoriale en 2013 et 2015, puis en 2017 et en 2021 à travers l'aide à la création, ainsi que l'aide à la diffusion pour le projet de création **À bras ouverts**. La Ville de Paris et la Mairie du 10ème arrondissement de Paris offrent leur aide à la compagnie notamment via la Direction des Affaires Culturelles et la Direction de la Démocratie de la Citoyenneté et des Territoires depuis 2011. La Ville de Paris soutient également la compagnie avec l'aide à projet en 2014, l'aide à la résidence artistique en 2017 et l'aide à l'équipement en 2021, 2022 et 2024. La Ville d'Aubervilliers soutient son travail d'implantation depuis 2017 par une aide au fonctionnement et depuis 2019 par l'attribution régulière du Contrat de Ville.

La SPEDIDAM et l'ADAMI soutiennent régulièrement la compagnie depuis 2007 pour ses créations et la diffusion de ses spectacles.



BIBLIOGRAPHIE



1984 de Michel Anderson



Blade Runner de Ridley Scott

- *Fahrenheit 451*, Ray Bradbury, Editions Folio SF, 2000
- *Espèces d'espaces*, Georges Pérec, Galilée, 1974
- *Rupture*, Edith Azam
- *Fictions*, Jorge Luis Borges, Folio, 1957
- *Je me demande*, Pierre Baruchant, Ateliers du henneton, 2005
- *La question sociale*, Jean Jaurès, éditions d'ores et déjà, 2013
- *Histoires*, Jacques Prévert, Gallimard, 1963
- *La petite dernière*, Fatima Daas, Les éditions Noir sur Blanc, 2020
- *Anthologie de l'Oulipo*, Editions de Marcel Bénabou et Paul Fournel, Gallimard, 2009
- *Room*, Emma Donoghue, Editions La Cosmopolite stock, 2013
- *Journal d'un corps*, Daniel Pennac mis en dessin par Manu Larcenet, Editions Gallimard, 2013
- *Le grand Larousse du cerveau*, Editions Larousse, 2010
- *Le théâtre des paroles*, Valère Novarina P.O.L, 2007
- *C'est un livre*, Lane Smith, Gallimard Jeunesse, 2010
- *Enfance*, Nathalie Sarraute, Folio
- *Courir*, Jean Echenoz, Les éditions de minuit, 2008
- *Le livre qui n'a jamais été ouvert*, Suk Jun Ye et Oh Jung Taek, Editions Autrement jeunesse, 2008
- *Fille*, Camille Laurens, Gallimard, 2020
- *Regarde les lumières mon amour*, Annie Ernaux, Raconter la vie (Seuil), 2014
- *Quand tu écouteras cette chanson*, Lola Lafon, Stock, 2022
- *La vraie vie*, Adeline Dieudonné, Editions L'iconoclaste, 2018
- *Des noeuds d'acier*, Sandrine Collette, Editions Denoël, 2017
- *L'ombre du vent*, Carlo Ruiz Zafon, pocket, 2002

- *Verbier*, Michel Volkovitch, Maurice Nadeau, 2000
- *Sur la lecture*, Marcel Proust, Actes Sud, 1988
- *Le vice de la lecture*, Edith Wharton, Les éditions du Sonneur, 2009
- *L'espèce fabulatrice*, Nancy Huston
- *Je déballe ma bibliothèque*, Walter Benjamin, Edition payot et Rivages, 2000
- *Discours de Stockolm*, Claude Simon
- *Poèmes*, Ghérasim Luca, Jean-Michel Place, 2001
- *Si par une nuit d'hiver*, Italo Calvino
- *Lexique Nomade 144*, assises du roman 2011, Christian Bourgeois, 2011
- *Mes bibliothèques*, Varlam Chalamov, Editions Interférences, 1988
- *L'ordre des morts*, Claude Régy, Les Solitaires Intempestifs, 1999
- *Les livres de Christos*, Lili Chemin, Motus, 2016
- *D'où je ne suis jamais allé*, Benjamin Colin, édition Benjamin Colin
- *Sous l'obscurité de mon manteau*, Kristell Laquet
- *Mon chat personnel et privé spécialement réservé à mon usage particulier*, Sandol Stoodard, editions Memo, 2012
- *Paris-Briançon*, Philippe Besson, Julliard, 2022
- *Le Maître et Marguerite*, Mikhail Boulgakov, Pocket, 1968
- *Le lac de nulle part*, Pete Fromm, Gallmeister, 2022
- *Où l'air ne chute pas*, Estelle Dumortier, la rumeur libre, 2022

Création chorégraphique

Brendan Le Delliou
Tél : +33 (0)6 23 67 35 30
frichti.concept@free.fr

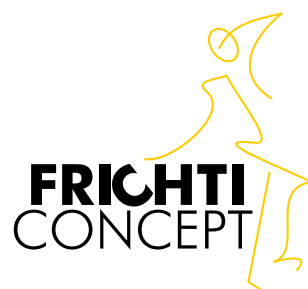
Aministration & production

Benoît Monique
tél : +33 (0)6 76 36 72 85
admi@frichticoncept.net

Communication & médiation

Clara Quinet
communication@frichticoncept.net

Esther Bourdillon
Alternante
prod@frichticoncept.net



FRICHTI CONCEPT
206, quai de Valmy, boîte 65
75010 Paris
www.frichticoncept.net